

LE S. SUAIRE



OS lecteurs n'ont pas oublié le remarquable article que nous avons emprunté au T. R. P. Pègues, sur le St Suaire de Turin, ou mieux sur sur l'étude que lui à consacrée M. Paul Vignon.

La guerre est toujours entre savants, raison pour qu'elle ne finisse point et qu'elle n'aboutisse jamais à la paix de la certitude.

Disons de suite que ni la foi ni la sagesse de l'Église catholique ne sont, ni directement, ni indirectement, en cause. La question est de savoir si le S. Suaire qui est vénéré à Turin depuis le milieu du quatorzième siècle est une pieuse image faite par un peintre habile de cette époque, ou s'il est bien celui-là même dans lequel Joseph d'Arimathie ensevelit le corps sacré du Sauveur. Pieuse image, ou relique, le S. Suaire peut toujours être exposé à la vénération des fidèles, comme un crucifix ou une parcelle de la croix du Sauveur. L'Église en permettant ou tolérant le culte rendu au S. Suaire ne préjuge pas la question de son authenticité.

En l'absence d'un jugement de l'Église chacun reste libre de combattre ou d'admettre l'authenticité du S. Suaire. M. Ulysse Chevalier l'attaque au nom de l'histoire. Pour lui il est historiquement démontré "que le Suaire actuellement conservé à Turin est absolument inconnu dans l'histoire avant 1353, et que, vers cette date nous trouvons mentionnés les aveux du peintre qui serait l'auteur de l'image qu'on y découvre." Tout le monde serait de l'avis de M. Chevalier, si en effet il était démontré historiquement, qu'il n'y a jamais eu de Suaire exposé à la vénération des fidèles avant le milieu du quatorzième siècle, ou que ce Suaire est ailleurs qu'à Turin, ou enfin que le peintre qui s'est accusé d'avoir si bien exploité la pieuse crédulité de ses contemporains en peignant lui-même l'image du Sauveur sur un linceul, reconnaît que celui-ci est bien le même que le Suaire vénéré à Turin. Mais aucun de ces points n'étant historiquement démontré, bien au contraire, M. Paul Vignon a cherché à résoudre le problème par une autre méthode, qui ressemble quelque peu à critique interne si fort en vogue aujourd'hui. En étudiant scientifiquement le Suaire de Turin